

2 mai 1862

ES

Mon petit Lambrouche,
c'est tout à fait décidé,
nous ne savons pas encore
pour quel jour, ni si
c'est à Paris ou à Noisant
mais on va publier les
bans entre M^r Maurice
Jard, et M^{lle} Diabolina
Calamatta. C'est un amour
deufant que l'idole, et
tu sais que depuis trente
ans le pépa est un de
mes plus chers amis. Nous
sommes beaucoup plus contents
que du bois. Maurice est
parti avec ses parents pour Paris

où tu le recontreras
 peut-être, car il est si
 affairé qu'il n'aura
 peut-être pas le temps d'aller
 chez toi. Mais il est
 convenu entre lui et moi
 que je me chargerais
 de tenir la nouvelle.
 Prends part à notre bonheur
 et viens nous voir vite
 que tu sois libre. Je
 t'embrasse pour Marcel
 et pour moi.

J'aurai

Monaco 2 mai 62.